



ENTRE L'HISTOIRE ET L'ART

Les estampes de reproduction polonaises
dans les collections de la **Bibliothèque Polonaise de Paris**

6 – 27 mars 2015

CAT. 9

Exposition organisée par la Société Historique et Littéraire Polonaise,
ouverte du vendredi 6 au vendredi 27 mars 2015, du mardi au vendredi de 14h15 à 18h



DE JAN MATEJKO À FELIKS JASIŃSKI

**Les estampes de reproduction polonaises du XIX^e et du début du XX^e siècles
dans les collections de la Bibliothèque Polonaise de Paris**

L'estampe de reproduction a joué un rôle important dans la culture polonaise au cours de la période des partages (1795-1918). À cette époque, la société polonaise, privée de son propre État a cherché les moyens de construire son identité indépendante. Le livre, la presse et l'estampe ont servi à diffuser les idées nationales auprès de nombreux destinataires, souvent en contournant les limitations imposées par la censure. Le XIX^e s. ne fut pas seulement un siècle d'épanouissement rapide de la littérature polonaise, avec de grands auteurs comme Adam Mickiewicz, Juliusz Słowacki, Bolesław

Prus ou Henryk Sienkiewicz. Ce fut aussi celui où l'école de peinture polonaise s'est affirmée, avec des artistes comme Jan Matejko, Wojciech Gerson ou Józef Chełmoński. Dans leurs tableaux, ils ont représenté les grands événements de l'histoire nationale, les paysages et la vie quotidienne de la Pologne contemporaine, donnant à la nation du courage pour sa survie. Le plus souvent, c'est par l'intermédiaire des estampes que leurs œuvres ont touché de larges pans de la société.

La gravure sur bois de bout et la lithographie, deux techniques inventées dans la dernière décennie du XVIII^e s.,



CAT. 5



CAT. 8



CAT. 11



CAT. 20

ont dominé la gravure de reproduction pendant une grande partie du XIX^e s. Cela s'explique par la résistance des matrices qui permettait de multiplier le nombre d'épreuves à plusieurs milliers d'exemplaires. Pour la gravure sur bois de bout, on utilisait des planchettes spécialement taillées dans du buis, un bois dur plus résistant à l'usure au cours de l'impression que les planches utilisés dans la gravure traditionnelle, qui étaient taillés de fil dans un bois tendre. Quant à la matrice des lithographies, c'était une pierre sur laquelle, au moyen de réactions chimiques, on exécutait un dessin à l'aide d'un crayon ou de la peinture lithographique. Les gravures en taille-douce, telles que le burin ou l'eau-forte, étaient plus rares au XIX^e s., mais plus appréciées des connaisseurs. Ces techniques, qui exigeaient plus de travail lors de l'exécution de la matrice, évoquaient les estampes des grands maîtres comme Dürer, Rembrandt ou Goya.

À cette époque, la Bibliothèque Polonaise de Paris était devenue la gardienne des trésors de la culture nationale. C'était une institution d'autant plus précieuse qu'elle était indépendante de l'ingérence des États occupants (Russie, Prusse, Autriche). Non seulement elle promouvait la culture polonaise, mais elle était aussi un substitut de musée national. C'est pourquoi les artistes, les collectionneurs et les activistes sociaux lui léguaient volontiers les œuvres qui étaient en leur possession. Cela a permis aux collections artistiques de la Bibliothèque Polonaise de se développer.

La présente exposition a pour but de faire connaître au grand public un petit ensemble de chefs-d'œuvre de la gravure de reproduction (ou d'un genre apparenté) conservés à la Bibliothèque Polonaise. Elle présente plus d'une vingtaine d'estampes de nature variée datant de la période qui s'étend des années 1820 au début de la Première Guerre mondiale, cette période étant justement celle au cours de laquelle la gravure de reproduc-

tion s'est le plus développée. Grâce à leur prix abordable, les estampes de reproduction, qui servaient souvent à illustrer les journaux et les livres, parvenaient dans la plupart des foyers. Cependant, le travail des graveurs était considéré comme un travail artisanal. On attendait d'eux qu'ils reproduisent le plus fidèlement possible le style du tableau ou du dessin original. La manière propre à chaque graveur devait être "invisible". De nombreux graveurs réussirent à combler cette attente du public. Mais lorsque les reproductions photomécaniques remplacèrent les gravures des journaux, des livres et des albums, ceux-ci perdirent rapidement leur emploi.

L'exposition de la Bibliothèque Polonaise montre la variété des attitudes artistiques adoptées par les graveurs. Antoni Oleszczyński réalisa plusieurs centaines de gravures en taille-douce se rapportant à l'histoire de la Pologne : des portraits de personnages historiques, des vues de monuments etc. Son œuvre, imprégnée de pensée patriotique, se situe donc à la frontière entre la gravure artistique (originale) et celle de reproduction. Les générations suivantes de graveurs ne se référèrent plus à l'histoire de la patrie avec la même intensité, mais accordèrent une plus grande attention à l'actualité politique et culturelle. Même si Michał Elwiro Andriolli est aujourd'hui connu surtout comme illustrateur des chefs-d'œuvre de la littérature polonaise écrits par Adam Mickiewicz, Juliusz Słowacki, Józef Ignacy Krasiński, Eliza Orzeszkowa, Teofil Lenartowicz et d'autres, il n'était pas un graveur professionnel. Sa spécialité était la réalisation de dessins, reproduits ensuite par des graveurs professionnels. La lithographie présentée dans l'exposition, réalisée par Andriolli lui-même, constitue donc une exception dans son œuvre.

L'activité des graveurs sur bois qui utilisaient leurs burins à des fins de reproduction est illustrée dans l'exposition par l'exemple des œuvres de Józef



CAT. 10 (DÉTAIL)

Holewiński et de Jan Styfi. Ces créateurs, reproduisant des tableaux célèbres de Jan Matejko cherchaient à se rapprocher au maximum du style du peintre. Cette attitude était aussi celle de Władysław Walkiewicz, auteur d'excellentes lithographies.

Henryk Redlich, qui utilisait la technique de l'eau-forte, fut lui aussi un remarquable interprète des tableaux de Matejko. Après des études à Dresde et à Munich, il s'installa à Varsovie. Il essaya d'y réveiller l'intérêt pour l'eau-forte à une époque où les maisons d'édition utilisaient avant tout la gravure sur bois de bout et la lithographie. Malheureusement, ses tentatives furent infructueuses et il fut contraint d'émigrer pour gagner sa vie. Il séjourna un certain temps à Paris où il connut Władysław Mickiewicz, qui deviendra plus tard le directeur de la Bibliothèque Polonaise de Paris.

C'est également à Paris que travailla Feliks Stanisław Jasiński, sans doute le plus célèbre des auteurs polonais



CAT. 12.

des estampes de reproduction. La perfection technique et la délicatesse de ses eaux-fortes et ses burins étaient appréciées des amateurs et des collectionneurs, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.

Citons enfin un autre excellent auteur de gravures de reproduction : Ignacy Łopieński. Malgré la limitation de la gamme des couleurs au noir et blanc, ses eaux-fortes d'après Matejko rendent très bien le style du peintre : Łopieński sut utiliser à merveille les lignes courtes et sinueuses propres à l'eau-forte pour rendre le chaos de la bataille de Varna ou la confusion qui a régné lors du départ des étudiants de Cracovie en 1549.

Łopieński fut un des derniers graveurs polonais qui se soit consacré en grande partie à la gravure de reproduction. Celle-ci devient une exception dans l'œuvre de Józef Pankiewicz et de Jan Wojnarski. Attirons ici l'attention sur le fait que Pankiewicz fut un des premiers artistes polonais à considérer la gravure comme une pratique aussi noble que la peinture. Avec ses eaux-fortes représentant des vues de villes et de campagnes françaises, c'est une nouvelle époque qui s'ouvre dans la gravure polonaise.

L'exposition ne montre que des gravures éditées en exemplaires séparés, destinées le plus souvent aux membres de différentes sociétés artistiques. Il s'agit d'œuvres de dimensions importantes ; elles sont aussi les plus ambitieuses et souvent les meilleures dans l'œuvre des auteurs de gravures de reproduction sélectionnés. Ce choix permettra au visiteur d'observer les évolutions de cette discipline artistique et peut-être aussi de jeter un regard nouveau sur des tableaux connus.

PAWEŁ IGNACZAK

ŒUVRES EXPOSÉES

Cat. 1

Antoni Oleszczyński (1794-1879), d'après Raphaël (1483-1520), *Étude académique (Scieur de bois)*, 1828, gravure sur acier, papier, 323 x 347, n° inv. Ga 2842

Cat. 2

Antoni Oleszczyński (1794-1879), d'après Pieter van Bloemen (c. 1657-1720) et Nicolo Viviani Codazzi (1648-1693), *Entrée du prince Michał Kazimierz Radziwiłł à Rome en 1680*, eau-forte, papier, 406 x 594, n° inv. Ga 2840

Cat. 3

Antoni Oleszczyński (1794-1879), *Portrait de Nicolas Copernic*, 1843, gravure sur acier, papier, 398 x 301, n° inv. F I K, 17

Cat. 4

Michał Elwiro Andriolli (1836-1893), *Mort de Narbutt*, 1864/1865, lithographie sur Chine appliquée, 449 x 554, n° inv. Ga 2865

Cat. 5

Józef Holewiński (1848-1917), d'après Jan Matejko (1838-1893), *Sigismond Auguste et Barbara Radziwiłł*, 1873-1876, gravure sur bois de bout, papier, 284 x 234, n° inv. Galb 117

Cat. 6

Jan Styfi (1839-1921), d'après Jan Matejko (1838-1893), *Le Fou du roi*, 1873-1876, gravure sur bois de bout, papier, 237 x 340, n° inv. Galb 117

Cat. 7

Jan Styfi (1839-1921), d'après Jan Matejko (1838-1893), *Le sermon de Piotr Skarga*, 1873-1876, gravure sur bois de bout, papier, 282 x 504, n° inv. Ga 2872

Cat. 8

Władysław Walkiewicz (1833-1900), d'après Jan Matejko (1838-1893), *L'empoisonnement de la reine Bona*, 1862, lithographie sur Chine appliquée, 544 x 446, n° inv. Ga 2854

Cat. 9

Henryk Redlich (1838-1884), d'après Jan

Matejko (1838-1893), *Le sermon de Piotr Skarga*, 1873-1875, eau-forte sur Chine appliquée, 393 x 710, n° inv. Ga 2102

Cat. 10

Henryk Redlich (1838-1884), d'après Jan Matejko (1838-1893), *Union de Lublin*, v. 1879, eau-forte sur Chine appliquée, 570 x 872 (estampe rognée), n° inv. Ga 2103

Cat. 11

Henryk Redlich (1838-1884), d'après Julian Maszyński (1847-1901), *La réception à l'école du couvent*, v. 1881-1882, eau-forte sur Chine appliquée, 479 x 374, n° inv. Ga 2850

Cat. 12

Feliks Stanisław Jasiński (1862-1901), d'après Zdzisław Piotr Jasiński (1863-1923), *La mère malade*, 1890, eau-forte, papier vergé, 721 x 563, n° inv. Ga 1952

Cat. 13

Feliks Stanisław Jasiński (1862-1901), d'après Jan van Eyck (v. 1390-1441), *Portrait d'homme*, eau-forte, burin, parchemin, 330 x 200, n° inv. Ga 1921

Cat. 14

Feliks Stanisław Jasiński (1862-1901), d'après Hans Holbein le jeune (1497-1543), *Portrait de William Warham (1457-1532), archevêque de Canterbury et Primat d'Angleterre*, 1887, eau-forte, parchemin, 436 x 348, n° inv. Ga 1949

Cat. 15

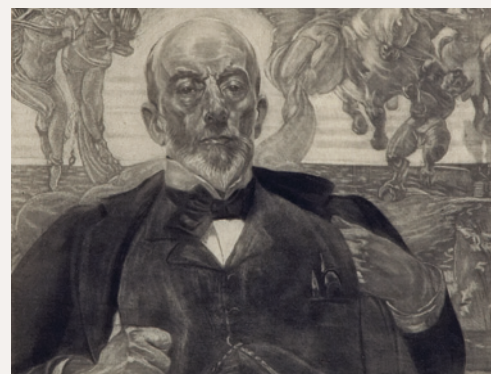
Feliks Stanisław Jasiński (1862-1901), d'après Edward Burne-Jones (1833-1898), *Le miroir de Vénus*, 1896, burin, parchemin, 324 x 527, n° inv. Ga 1951

Cat. 16

Feliks Stanisław Jasiński (1862-1901), d'après Sandro Botticelli (v. 1445-1510), *Primavera*, 1892, eau-forte, parchemin, 332 x 530, n° inv. Ga 1950

Cat. 17 (cinq épreuves)

Feliks Stanisław Jasiński (1862-1901), d'après Alfred Stevens (1823-1906), *La bête à Bon Dieu*, 1884, eau-forte



CAT. 22

Cat. 17a : papier vergé avec filigrane « J WHATMAN | TURKEY MILL | 1882 », 314 x 231, n° inv. Ga 1947

Cat. 17b : papier Japon, 310 x 231, n° inv. Ga 1932

Cat. 17c : vélin, 312 x 233, n° inv. Ga 1933

Cat. 17d : papier de Chine, 311 x 231, n° inv. Ga 1934

Cat. 17e : parchemin, 310 x 229, n° inv. Ga 1935

Cat. 18

Ignacy Łopieński (1865-1944), d'après Jan Matejko (1838-1893), *Bataille de Varna*, 1896, eau-forte, Chine appliquée, 433 x 604, n° inv. Ga 999

Cat. 19

Ignacy Łopieński (1865-1944), d'après Jan Matejko (1838-1893), *Sortie des étudiants de Cracovie*, 1898, eau-forte, Chine appliquée, 409 x 690, n° inv. Ga 2847

Cat. 20

Ignacy Łopieński (1865-1944), d'après Jan Matejko (1838-1893), *La condamnation de Matejko*, 1902, eau-forte, papier, 569 x 458, n° inv. Ga 2848

Cat. 21

Józef Pankiewicz (1866-1940), d'après Wojciech Piechowski (1849-1911), *Tête de Christ*, 1905, eau-forte, papier vergé, 438 x 311, n° inv. Ga 2837

Cat. 22

Jan Wojnarski (1879-1937), d'après Jacek Malczewski (1854-1929), *Portrait de Tadeusz Stryjeński*, 1913/1914, manière noire, papier de Chine, 179 x 239, n° inv. Ga 2835

Les dimensions (h x l) sont indiquées en millimètres.

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION : ANNA CZARNOCKA • PAWEŁ IGNACZAK

REMERCIEMENTS : ALEKSANDRA BLONKA • HÉLÈNE CHARBEY • BARBARA MIECHÓWKA • JEAN-MARC MOSER • WITOLD ZAHORSKI

CONCEPTION GRAPHIQUE : BEATA SKRZYPEK

ACCÈS : Métro : Pont Marie (7), St-Paul (1) • RER : St-Michel - Notre-Dame (B, C) • Bus : 67, 86, 87



SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE POLONAISE • BIBLIOTHÈQUE POLONAISE DE PARIS

6, quai d'Orléans - 75004 Paris

tél. 01 55 42 83 83 • fax 01 46 33 36 31

www.bibliotheque-polonaise-paris-shlp.fr